

1. NIVEAUX DE FORMATION ET EFFECTIFS SCOLARISÉS

Dans quels pays les étudiants vont-ils suivre une formation ?

- Cinq pays – l'Allemagne, l'Australie, les États-Unis, la France et le Royaume-Uni – accueillent près de la moitié des étudiants du monde qui ont poursuivi leurs études à l'étranger en 2008.
- Les États-Unis ont accusé une baisse sensible en tant que destination privilégiée par les étudiants étrangers entre 2000 et 2008, leur part à l'échelle mondiale passant d'environ 26 % à moins de 19 %.
- Trente pour cent au moins des étudiants en mobilité internationale optent pour des formations en sciences, en agronomie ou en ingénierie en Allemagne, au Canada, au Danemark, aux États-Unis, en Finlande, en Suède et en Suisse ainsi qu'en Slovaquie.

Description

Cet indicateur présente les destinations privilégiées par les étudiants et les sujets qu'ils étudient. L'internationalisation des systèmes d'éducation possède un effet social et pédagogique mais aussi économique. Certains éléments montrent d'ailleurs que plusieurs pays de l'OCDE ont déjà tendance à se spécialiser dans le genre de programmes d'éducation qu'ils proposent, et que l'internationalisation croissante de l'enseignement aura vraisemblablement un impact de plus en plus important sur l'équilibre économique des pays, grâce aux revenus générés par les droits de scolarité et la consommation sur place des étudiants en mobilité internationale. Les retombées économiques de l'internationalisation de l'enseignement supérieur peuvent aussi toucher les établissements d'enseignement; les étudiants internationaux peuvent également permettre d'atteindre la masse critique nécessaire pour accéder à la diversification de la gamme des programmes d'enseignements proposés.

Résultats

En 2008, les cinq pays d'accueil les plus recherchés étaient les États-Unis, qui ont accueilli 19 % de l'effectif total des étudiants étrangers, le Royaume-Uni (10 %), l'Allemagne, l'Australie et la France (chacun de ces trois derniers pays ayant accueilli 7 % de l'effectif total). Les autres grands pays de destination étaient le Canada (6 %), le Japon et la Fédération de Russie (4 % chacun), ainsi que l'Italie (2 %). (Les chiffres de l'Australie, des États-Unis et du Royaume-Uni concernent les étudiants internationaux, voir la section Définitions en page précédente).

La langue parlée et employée dans l'enseignement est l'un des principaux éléments déterminant le choix du pays d'accueil. C'est pourquoi les pays où l'enseignement est dispensé dans des langues largement répandues (l'anglais, le français, l'allemand et le russe, par exemple) sont ceux qui accueillent le plus d'étudiants étrangers. Le Japon quant à lui constitue une exception notable. La prédominance des pays anglophones tels que l'Australie, le Canada, les États-Unis et le Royaume-Uni, tient peut-être au fait que les étudiants qui souhaitent partir à l'étranger ont très probablement appris l'anglais dans leur pays d'origine ou veulent améliorer leurs compétences dans cette langue par une immersion et des études à l'étranger. Un nombre grandissant d'établissements dans des pays non anglophones propose maintenant des formations en anglais afin d'attirer un plus grand nombre d'étudiants étrangers.

Les sciences séduisent au moins un étudiant en mobilité internationale sur six en Allemagne (16.9 %), un peu plus de 17 % des étudiants en Islande, un peu plus de 20 % d'entre eux en Nouvelle-Zélande et un peu moins de 20 %

d'entre eux aux États-Unis; toutefois au Japon ce chiffre est de moins de un sur 50 (1.3 %). Les pays non anglophones ont tendance à accueillir une majorité d'étudiants venus suivre des formations en sciences humaines et en arts et lettres : ces deux domaines sont choisis par plus de 20 % des étudiants en mobilité internationale en Allemagne et ce chiffre grimpe jusqu'à presque 42 % en Islande. De fortes proportions d'étudiants en mobilité internationale optent aussi pour des formations en rapport avec les sciences sociales, le commerce et le droit. Plus de la moitié des étudiants en mobilité internationale choisissent ces domaines d'études en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Estonie. Les formations en rapport avec la santé et le secteur social sont choisies par de fortes proportions d'étudiants en mobilité internationale dans des pays membres de l'UE, en particulier en Belgique (près de 34 %), en Espagne (plus de 33 %) et en Hongrie (près de 36 %).

Tendances

Un certain nombre de pays ont enregistré une baisse de leur part de marché au cours de la première moitié de cette décennie. Le fléchissement le plus sensible a été observé aux États-Unis qui étaient la destination de plus d'un étudiant international sur quatre en 2000 mais de moins d'un sur cinq en 2008. La part de l'Allemagne a reculé d'environ trois points de pourcentage tandis que celle du Royaume-Uni a enregistré une baisse de deux points et celle de la Belgique de près d'un point. À l'inverse, l'impressionnante progression de la

part de la Nouvelle-Zélande ont également connu une progression (1 point de pourcentage environ). L'effondrement de la part des États-Unis pourrait être en partie dû au renforcement des conditions d'entrée faites aux étudiants étrangers à la suite des attentats terroristes de septembre 2001 ainsi qu'à la mise en compétition avec les universités de la région Asie-Pacifique qui mènent des opérations de marketing de plus en plus efficaces.

Définitions

Voir l'indicateur précédent.

Pour en savoir plus

Des informations et des notes complémentaires, ainsi qu'une explication détaillée des sources et des méthodes, sont disponibles dans l'édition 2010 de *Regards sur l'éducation* (indicateur C2).

Parmi les domaines couverts figurent :

- Les tendances de l'évolution des parts dans le marché de la formation internationale.

Autres publications de l'OCDE

L'enseignement supérieur transnational : un levier pour le développement (2007).

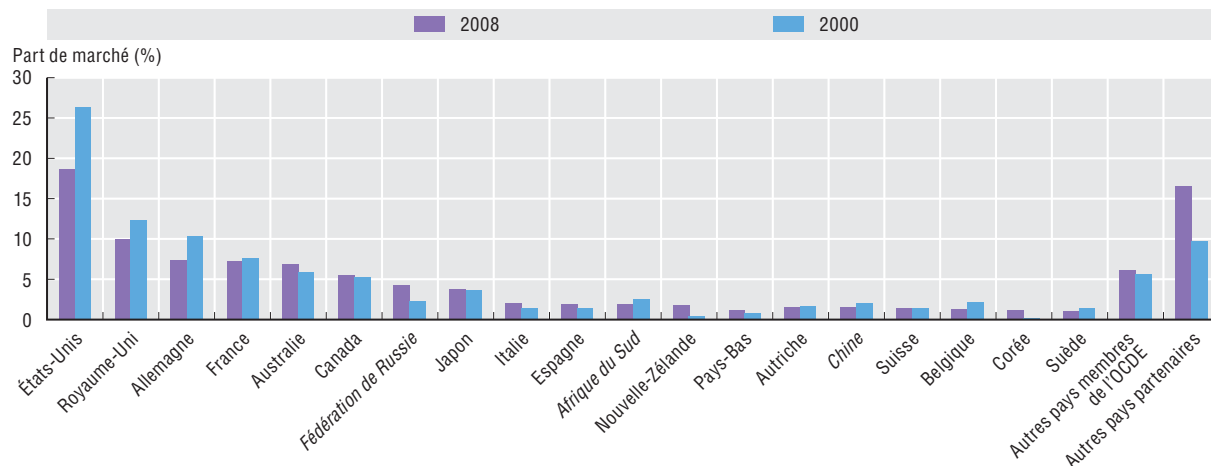
Enseignement supérieur : internationalisation et commerce (2004).

1. NIVEAUX DE FORMATION ET EFFECTIFS SCOLARISÉS

Dans quels pays les étudiants vont-ils suivre une formation ?

Graphique 1.22. **Évolution des parts de marché dans le secteur de la formation internationale (2000, 2008)**

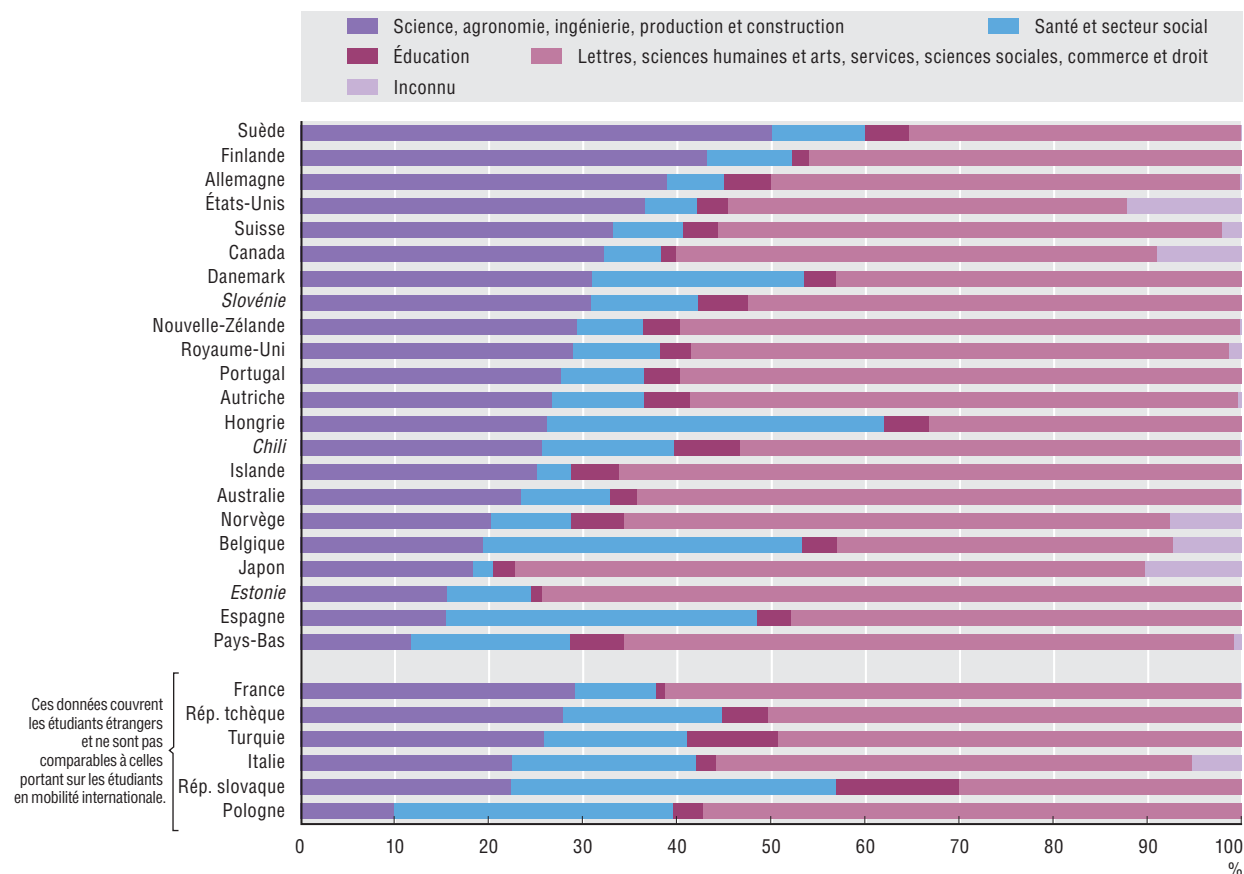
Ce graphique met en évidence la part de chacun des principaux pays de destination dans l'effectif total d'étudiants étrangers du supérieur et l'évolution de cette part. À noter en particulier : en 2000, les États-Unis accueillait plus d'un quart de l'ensemble des étudiants étrangers, mais leur part est depuis tombée à moins d'un cinquième.



Source : OCDE (2010), *Regards sur l'éducation 2010*, tableau C2.7, voir : <http://dx.doi.org/10.1787/888932316951>.

Graphique 1.23. **Domaines d'études des étudiants internationaux, 2008**

Ce graphique indique les domaines d'études poursuivies par les étudiants internationaux.



Source : OCDE (2010), *Regards sur l'éducation 2010*, tableau C2.5, voir : <http://dx.doi.org/10.1787/888932316951>.



Extrait de :
Highlights from Education at a Glance 2010

Accéder à cette publication :

https://doi.org/10.1787/eag_highlights-2010-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2010), « Dans quels pays les étudiants vont-ils suivre une formation ? », dans *Highlights from Education at a Glance 2010*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eag_highlights-2010-14-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.